

## THÉÂTRE MUNICIPAL

# Un quatuor.. hétérogène

Pour le pénultième concert de sa saison 2022-23 au foyer du théâtre municipal, l'AJAM (Amis des jeunes artistes musiciens), a donné carte blanche mercredi soir au quatuor *Phantasy*, créé il y a trois ans sous l'impulsion du hautboïste Ilyes Bouffaden.

Amputée de son artiste habituel, Paul Zientara, qui prépare actuellement une série de concerts aux côtés d'un des grands noms, hexagonal et mondial, du violon, mais suppléée par Nina Tonji, la formation a semblé par moment manquer de cohésion ou, pour le dire autrement, d'un engagement total pour un jeu « ensemble », qui est quand même le b.a. BA d'une formation, quel que soit le nombre d'unités le composant.

## Les variations de la Flûte enchantée ont emporté l'enthousiasme des très nombreux auditeurs

Première victime (chronologique) de ce manque d'implication, Johann Christian Bach dit « le Bach de Londres » et son quatuor pour hautbois en si bémol majeur, qui aurait pu être alerte et élégant, et qui n'a été que chose lente et pesante com-



Le quatuor *Phantasy* lors de son concert au foyer du théâtre municipal (de gauche à droite) : Vassily Chmykov, violon ; Nina Tonji, alto ; Hanna Salzenstein, violoncelle ; Ilyes Bouffaden, hautbois. Photo DNA/B.F.Z.

me si les trois cordes (violon, alto et violoncelle) fuyaient toujours implication. Wolfgang Amadeus a été bien traité par le hautbois, fluide et chantant, qui a composé avec un accompagnement toujours timide et au format « service minimum » dans le « jouer et vibrer ensemble ».

Un trio d'accompagnants qui a présenté un bien meilleur visage avec une pièce à lui réservé, le trio n°1 en si bémol majeur D. 471 de Franz Schubert... même si le chroniqueur regrette l'absence de souplesse devant la partition. Et c'est avec le

*Quartet Phantasy*, une œuvre de jeunesse de Benjamin Britten qui a donné son nom au quatuor, que la formation s'est enfin laissé aller, donnant de cette pièce cyclique une version combattante et combative, la paix (incarquée par le hautbois) faisant face aux forces belligères (le trio à cordes).

Si les variations sur des thèmes de la *Flûte enchantée* ont emporté l'enthousiasme des très nombreux auditeurs (le foyer du théâtre était comble), c'est plus pour Mozart que pour ce qui a été

donné à entendre, le quatuor retombant dans un travers récurrent, une vision par trop « scolaire », pas assez « digérée » de la partition... en un mot un manque d'enthousiasme. Et ce n'est pas la *Romance sans paroles* de Felix Mendelssohn-Bartholdy qui a modifié le sentiment général, noté « passable ».

**B.F.Z.**

Ultimes concerts du cycle 2022-23 de l'AJAM du 2 au 10 mai avec le pianiste Kojiro Okada ; concert au théâtre de Colmar le 10 mai à 20h.